

THEATRE DE POCHE

Kung-fu

de Denis Laujol et Emilie Guillaume

Du 31 janvier au 18 février



De Denis Laujol et Emilie Guillaume | **Texte et mise en scène** Denis Laujol | **Dramaturgie** Judith Longuet-Marx | **Avec** Emilie Guillaume et Felipe Salas | **Collaboration artistique** Julien Jaillot | **Scénographie** Noémie Vanheste | **Costumes** Solène Valentin | **Création sonore** Stéphane Diskus | **Création lumières** Nathalie Borlée | **Création vidéo** Lionel Ravira | Avec la participation de Leslie Mannès. Une coproduction du Théâtre de Poche, de la Compagnie Ad Hominem, de La Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge

SOMMAIRE

La pièce	3
Note d'intention	4
L'équipe	6
Contact presse	9

La pièce

Tu sais, moi le Kung-fu, je m'en fous. Ça m'a jamais trop plu la baston. Et toi, qu'est-ce qui te plaît là-dedans ?

Donner des coups de pied.

Et qu'est-ce qui te plaît, dans la vie en général ?

Donner des coups de pied.

On va faire un spectacle où on donne des coups de pied, alors.

Emilie Guillaume est comédienne. Mais cela ne lui suffit pas. A la sortie de l'école, il lui reste quelques centaines d'euros qu'elle claque dans un aller simple pour la Chine. Elle s'inscrit à l'école du cirque de Pékin, la seule qui accepte les étrangers. Surtout s'ils sont capables, comme Emilie, de faire un salto arrière sur place.

En Chine, elle perfectionne son kung-fu. Puis devient cascadeuse. Elle pratique plusieurs arts martiaux différents, au rythme de quatre heures par jour. Wushu (Kung-fu moderne à mains nues et avec sabre, nunchaku, lance...), trickz (acrobatie martiale), silat, boxe, catch, wing chun, taekwondo, escrime... Mais son vrai truc, c'est le nunchaku, qu'elle transporte dans son sac à main.

Avec son énergie débordante, ses cheveux en pétard, ses vêtements flashy et son sourire perpétuel, Emilie est régulièrement appelée pour régler des combats sur les scènes de théâtre et les plateaux de cinéma.

Emilie - inconditionnelle de Jackie Chan, de Tarantino et des mangas -, son compagnon Felipe Salas, ancien enfant des rues venu de Colombie devenu acrobate et artiste de cirque de renommée internationale ; et le metteur en scène Denis Laujol (*Fritland, Pas Pleurer & Le Champ de Bataille*), s'appliqueront, avec *Kung-fu*, à combattre de puissants ennemis : le sexisme, la bêtise, la violence, la lourdeur, la déprime...

Et à faire dans le même temps le récit d'un formidable acte d'émancipation féminine d'aujourd'hui.

Note d'intention

Première rencontre avec Émilie en plein épisode covid, au Poche, un théâtre aux trois quarts vide...une tornade de bonne humeur au milieu de la déprime qui plombe cette période. Première note dans mon carnet : si jamais on fait un truc ensemble, c'est ça qu'il faudra mettre sur scène. Cette vitalité face à la grisaille. Et puis tout de suite après, une deuxième note dans mon carnet: "la mélancolie dans ses yeux". J'ai noté, "celle de Forest Whitaker dans Ghost Dog, d'Uma Thurman dans Kill Bill, celle de ceux qui savent qu'ils peuvent tuer mais que ça ne résout rien"...ça, c'est plus surprenant...Sa pêche, ses cheveux en pétard, son rythme de pile électrique, tout cela cacherait-il des fêlures ? Ben oui évidemment, comme tout le monde, les super-héroïnes n'existent pas.

On décide de se revoir, pour voir si ça matche entre nous, si on a quelque chose à raconter ensemble. Première séance de boulot, à Drogenbos, dans la salle de répétitions de Zenel Laci, avec qui on a monté Fritland, il y a quelques années. Il n'y a pas de hasard, on parlera beaucoup de Zenel, par la suite, avec Émilie. On se raconte notre spectacle rêvé, notre fantôme de spectacle. Ils se ressemblent beaucoup, nos rêves. Alors on se dit qu'on va le faire, ce spectacle. C'est parti.

Comme Fritland, ça racontera comment on devient soi-même, comment on sort d'un destin tout tracé. Mais pas vraiment sous forme autobiographique, cette fois. Émilie vit dans l'invention d'elle-même, elle est elle-même un personnage. Elle me raconte des moments clefs de sa vie et à partir de là je décide d'en faire des tableaux, de les déréaliser.

Felipe, son compagnon, aujourd'hui son mari, arrive très vite dans nos discussions. Elle me dit, "tu verras si je te raconte sa vie, c'est ça que tu vas vouloir raconter". Elle est modeste, en plus, Émilie.

Ben non, en fait, elle est passionnante ton histoire, Émilie, et je crois qu'elle parlera à tout le monde. On est tous des super-héros ou des super-héroïnes, dans notre tête, même si on sait que ça n'existe pas vraiment.

On va raconter ton histoire à toi, celle d'une femme qui se bat contre ses démons. Felipe sera là aussi.

On commence à bosser sur les combats, parce que, quand même, c'est son truc à elle, se battre, c'est ce qu'elle préfère dans la vie, "donner des coups de pieds".

Peu à peu, avec l'équipe de dingues qui se constitue peu à peu autour de nous, avec Felipe qui nous rejoint sur le plateau pour incarner ces démons, on comprend ce qu'on a envie de raconter. Comment vous avez reçu de la violence, et comment vous la restituez.

Rendre les coups, même si c'est pour de faux. Jouer sa vie. À la Bruce Lee. On travaille tout à fait à l'envers de ma méthode habituelle, d'abord la forme, les chorégraphies, le son, la scéno, l'image, les costumes, puis le texte. La dramaturgie se construit peu à peu, en parallèle. J'espère créer un spectacle à l'image d'Emilie, instinctif, physique, sensitif. Sans filet. J'ai changé ma méthode de travail, et l'équipe qui nous entoure, radicalement. Je les retrouverai sur d'autres spectacles, j'espère.

ça fait un peu peur, bien sûr, mais j'ai l'impression de partir à la découverte d'un autre monde, auquel je ne connais rien, celui du Kung fu, celui d'une femme, celui d'une autre façon de faire du théâtre...un souffle d'air frais, de vitalité, de mélancolie, à son image.

On verra bien.

Vous verrez bien.

Denis Laujol, metteur en scène

L'équipe

Denis Laujol



Né en 1976 à Agen, dans le sud-ouest de la France, et après avoir longtemps rêvé d'une carrière de cycliste de haut niveau, Denis Laujol se lance dans le théâtre à 21 ans à Toulouse, avant d'intégrer la formation d'interprétation dramatique de l'INSAS de Bruxelles en 1999. Trois ans plus tard, il fonde la compagnie Ad Hominem avec ses camarades de promo Nicolas Luçon et Julien Jaillot tout en jouant pour Selma Alaoui (*Anticlimax* de Werner Schwab), Armel Roussel (*Pop?*, *La Peur*, *Après la peur*) ou encore Michel Dezoteux (*Richard III*, *L'Avare*). Il se lance dans la mise en scène en 2009 avec *Mars* d'après Fritz Zorn au Théâtre Océan Nord puis avec *Le Playboy des Terres de l'Ouest* d'après John Millington Synge (théâtre de plein air) en 2011. L'année suivante il met en scène *Grisélidis* d'après l'œuvre de Grisélidis Réal au Théâtre Les Tanneurs avant de mêler son histoire personnelle à celle du cycliste Florent Mathieu dans le monologue *Porteur d'eau*, créée au Théâtre de Liège en 2015. Après les succès public et critique de ses mises en scène au Théâtre de Poche, *Pas Pleurer*, d'après Lydie Salvayre (2017), *Fritland*, d'après Zenel Laci (2019), *Le Champ de Bataille*, d'après Jérôme Colin (2020), *Je ne haïrai pas* d'après Izzeldine Abuelaish (2021), il crée *Kung fu* en janvier 2023, toujours au théâtre de Poche, dont il est devenu artiste associé.

Emilie Guillaume



Emilie Guillaume, passionnée depuis son plus jeune âge par le théâtre, elle décide de faire de cette passion son métier et termine donc une formation de comédienne à l'IAD en 2006. Une autre passion la dévore

également, celle du mouvement, elle a besoin de bouger.

C'est dans l'acrobatie et les arts martiaux artistiques qu'elle va trouver son bonheur. Toute en chorégraphie et en inventivité cette discipline lui semble parfaite pour se mêler au théâtre sur scène.

Elle part donc se former intensivement pendant un an et demi au Cirque de Pékin, en Chine. Elle s'entraînera tous les jours à l'acrobatie scénique et au wushu (kung fu chinois moderne, une danse martiale de démonstration à mains nues ou avec diverses armes, épée, lance, sabre, bâton...).

Depuis son retour, elle n'a de cesse d'essayer de mêler ses différentes passions : que ce soit sur scène, **Tableau d'une exécution** au Théâtre de Poche en 2016, ou ailleurs avec **Jeanne d'arc**, **Les chevaliers de la table ronde**, comme chorégraphe de combat (**Roméo et Juliette**, **Les Chevaliers de la table ronde**), ou encore pour des spectacles d'envergure comme **Barricade** (Nofit State Company, Angleterre et en France), **le Qing show** (Luc Petit compagnie, Chine) et enfin au cinéma comme actrice (**Le temps des roses**), elle travaille également comme cascadeuse ou coordinatrice (**Pandore**, **Chiennes de vie**) mais aussi également dans l'enseignement, professeur de chorégraphie de combat et d'acrobatie pour les futurs acteurs (à l'IAD).

Elle continue également à s'entraîner tous les jours et à apprendre de nouvelles techniques et arts martiaux pour pouvoir toujours faire de sa passion son métier.

Photo : JC Guillaume

Felipe Salas



Andres Felipe Salas Rodriguez est un artiste de cirque né à Cali en Colombie.

Après une petite enfance difficile, il découvre le cirque à l'âge de 8 ans dans des workshops pour les enfants des

rués. A 11 ans, il est accepté à l'École de Cirque Contemporain de Cali Circo Para Todos. Le cirque devient alors sa raison d'être. Faisant des équilibres sur les mains sa spécialité, Il s'y entraînera dur ainsi qu'à plusieurs autres disciplines dont la danse, le clown et l'expression corporelle. Il est diplômé en 2001 et devient le premier équilibriste diplômé du Circo Para Todos.

Il commence alors à se produire sur scène partout dans le monde. Felipe a travaillé pour de nombreuses compagnies internationales comme le Circolombia (Colombie/Angleterre), ou la Famille Rocardo Roca (U.S./Colombie), Nofitstate circus (Pays de Galles), Delyria production (Mexique), Ocean Village Crueships (croisières sur la Méditerranée), Australian Mbp Crueships (Australie, Nouvelle-Zélande), RAI tv (Italie)... Il a ainsi tourné dans plus de 50 pays.

Après presque 10 ans passés en Angleterre, où il travaille également régulièrement dans différentes productions ou cabarets (Superclub, Sony Entertainment, etc.), Felipe est maintenant en Belgique depuis 5 ans et travaille pour des productions comme **Le combat des anges** de Luc Petit.

Felipe est également professeur d'équilibre, il organise de nombreux ateliers et Masterclasses partout en Europe. Felipe s'entraîne toujours durement, tous les jours, pour continuer de faire de sa passion son métier.

Photo : Geoff

Contact presse



Clarisse Lepage

presse@poche.be

+32473405980